

Panel 29: Revolutions and Wars in the 19th and 20th Century: Research, Politics, Ethic and Militancy in the Human and Social Sciences (I session)

Friday 18, 11.15-13.15, Aula A8

Convenors: **Francesco Correale** (CNRS, Tours), **Gennaro Gervasio** (British University in Egypt, Cairo)

Discussant: **Nicola Melis** (Università di Cagliari)

This panel aims to reflect on a multidisciplinary basis about the ethical implications on research in humanities and social science related to the objects of study. These objects potentially induce the researcher to "adopt" (even indirectly) one or more of the parts / reasons involved. Conflict situations are the archetype of the object of study. For their understanding and interpretation it is often used the participant observation, but in a sense that now goes beyond that given by Malinowski. On the other hand, empathy determined by participant observation can lead to militant or, even to a sort of "action research" (Lewin, 1972; Barbier, 1983 and 1996), in which the study is conducted with the aim of contributing in a certain way to the change in the situation. This takes place in most cases through the production of a knowledge shared with the subjects 'observed', but it then returns, almost in a spiral mechanism, to the analysis of presumably induced changes. "Action research" involves not only sociologists, urban planners and anthropologists, for which in theory it is simple enough to slip from a participating observation to a "militant" one, but also opens up questions for historians regarding the use of their oral and written sources. In any case, the process of identification with one of the conflicting parties produces consequences on the research results, and probably changes the nature of research. In this panel, we are focusing on the different ways or tools used to cope with the abovementioned epistemological issues, and also on how the notion of "scientific research" has been transformed over time and space. The papers included in the panel include a wide array of topics and disciplinary approaches, from history, to anthropology, and political science, with the focus on the MENA and Mediterranean and a timespan from the 19th century until contemporary issues.

Paper givers:

- 1) **Francesco Correale** (CNRS, Tours), **Gennaro Gervasio** (British University in Egypt, Cairo), *From Western Sahara to Egypt: On the Heuristics of the Engaged Researcher*

The reasons behind the choice of a specific research subject may be many, either of a subjective or casual nature. They all imply the acquisition of one's own cultural background as well as an openness to merging with the deep humus of the societies being studied. This is even more the case when a research is born as, or becomes militant. In this case, the objective of the researcher is not only to understand reality but even more to raise, by means of her/his research-action, the attention upon a determined perspective or case study. The aim of this paper is to look at the issues raised by the panel through the illustration of two concrete cases: Western Sahara and the question of self-determination of the Sahrawi people; and subaltern social movements in post-2011 Egypt. In both cases, the open or latent

conflictuality of the research subject places almost automatically the researcher in front of an ethical as well as epistemological dilemma which fully reflects his or her degree of involvement. The narratives which are built through a rigorous archival or field-based terrain contrast more than s/he would expect with those proposed by interviewed subjects or the official line (be it governmental, party-related or otherwise). The construction of knowledge clashes then with the effectiveness of militancy, which determines the necessity of choosing: what to say, what to omit, what position to assume, what methodological strategies to adopt?

- 2) **Aymon Kreil** (Université de Zurich), *Provincialiser la contre-hégémonie: Espaces de positionnement scientifique et engagements militants à l'aune du soulèvement égyptien de 2011*

Cette contribution cherche à comprendre les dynamiques de production de la littérature scientifique sur le soulèvement égyptien de 2011, à l'exemple des textes de la revue en ligne *Jadaliyya*, fondée dans l'intention explicite de procurer des analyses combinant à la fois « connaissance locale, savoir et plaidoyer ». Le grand récit libéral décrivant le monde comme soumis à des vagues de démocratisation libérale successives détermine pour grande part la distribution des prises de positions des auteurs de *Jadaliyya*. Il s'agit pour eux de s'inscrire en faux par rapport à cette lecture de l'histoire. En général, le point de vue néolibéral et impérial, présenté comme hégémonique, est aussi anonyme. Face à cet ennemi s'oppose une forme d'universalisme des opprimés. Cette contribution interroge de la sorte les projections de sens dont des événements majeurs comme le soulèvement de 2011 furent l'occasion, en mettant l'exergue sur la façon dont la positionnalité des chercheurs au sein de leur champ nationaux d'origine permet de comprendre la façon dont ils formulent leurs engagements, avec les distorsions qui peuvent en résulter. Enfin, questionner les rapports de force conditionnant les prises de position militantes doit permettre d'esquisser les conditions de possibilité d'un engagement polyvoque, conscient de la diversité des espaces de positionnement dans lesquels s'inscrivent les acteurs impliqués dans les conflits étudiés.

- 3) **Kyrrillos Nikolau** (Univeristé Paris 1 – La Sorbonne), *L'influence de la Révolution grecque de 1821 dans l'espace de la Méditerranée orientale et le Proche Orient : une mise en valeur entre historiographie et subjectivité*

Ma communication souhaite évaluer et valoriser les dernières recherches qui aboutissent au raisonnement des influences de la Révolution grecque de 1821 en Orient. Plusieurs études ont démontré que le soulèvement grec est le premier qui aboutit à la création d'un État national dans l'espace ottoman et, dès le début de cette guerre d'indépendance, qui est aussi une révolution, l'esclavage est aboli.

Il s'agit de vérifier l'hypothèse selon laquelle la Révolution grecque est un événement majeur dans la longue histoire de la modernisation politique des peuples de l'Europe du Sud-Est et de la Méditerranée orientale ainsi qu'un point de départ pour les révolutions de l'espace eurasien au cours du 19e et du 20e siècle, et notamment les transformations amenant à la proclamation de la République turque, suivant le modèle de l'Etat-nation, en 1923. L'historiographie turque moderne, comme le souligne Sia Anagnostopoulou « est

maintenant prête pour la lecture de la révolution grecque avec des termes analogues », à savoir celle d'un bouleversement majeur de ces espaces tel qu'il l'avait été la révolution française de 1789 pour le reste de l'Europe. C'est en partant de ces réflexions que nous nous proposons de mettre en valeur les dernières recherches sur le sujet en question en insistant sur notre démarche méthodologique et en nous focalisant sur notre positionnement par rapport à la question, ses pourquoi et les défis épistémologiques qu'il soulève.

- 4) **Marie Bossaert** (Orient-Instituts, Istanbul / Deutschen Historischen Instituts, Rome), *Répétiteurs ou professeurs ? Comment écrire l'histoire des « assistants indigènes » dans les études orientales (fin XIXe-début XXe)*

La communication propose de réfléchir sur la manière d'analyser la construction des études orientales au XIXe siècle, en interrogeant le rôle des acteurs dits « orientaux », à partir du cas italien. Ces acteurs non-européens ont été largement négligés dans l'historiographie sur l'orientalisme italien des XIXe-XXe s. On dispose pourtant de travaux ayant mis en avant la contribution de ces subalternes de l'orientalisme pour la période moderne et pour d'autres pays et d'autres aires culturelles. Pour en rendre compte, les figures de l'« intermédiation », des « passeurs culturels » ont été mobilisées. Or, ces concepts, bien que généreux, ne nous semblent pas aller de soi : ils présupposent deux espaces préexistants entre lesquels les acteurs feraient des va-et-vient, et ils ne permettent pas de penser les conditions de l'asymétrie entre les acteurs orientaux et européens. Nous entendons réfléchir sur la construction de cette asymétrie. Pour ce faire, nous proposons de partir d'un conflit, qui a lieu à l'Institut oriental de Naples en 1890-91 : la rétrogradation des professeurs étrangers (arménien et aleppin ottomans), récemment sélectionnés sur concours, au statut d'« assistant indigène », suite à un changement arbitraire de réglementation. Notre démarche est la suivante : plutôt que de partir de leur position de subalternes, nous cherchons à les traiter comme des acteurs à part entière, pour comprendre comment ces positions sont construites et comment ils composent avec elles.

- 5) **Francesco Leccese** (UNINT, Roma), *Il sufismo e le sue confraternite attraverso colonialismo e orientalismo*

Nell'ambito della rappresentazione dell'Altro elaborata dall'Orientalismo un ruolo specifico appartiene alla visione del sufismo e delle confraternite dei paesi islamici mediterranei, quest'ultime da sempre restie all'assimilazione del mito europeo del progresso. I lavori del XIX secolo sul tema presentavano accanto ad una rigorosa documentazione, una serie di stereotipi e semplificazioni che verranno analizzati per comprenderne l'influenza esercitata – per più di un secolo – sugli studi delle società musulmane contemporanee, nonché la profonda correlazione tra questo genere di letteratura orientalista e la condanna del sufismo da parte di alcuni esponenti del riformismo islamico formati tra XIX e XX secolo. Un'attenzione peculiare verrà posta sulle valenze della militanza: la militanza dell'oggetto – ovvero, la militanza delle confraternite sufi nelle loro specificità dottrinali e locali – e la militanza del ricercatore. Da un lato, si esaminerà il ruolo delle confraternite in rapporto all'Orientalismo scaturito dal modello imperialista, che include l'osservazione e lo studio dell'Altro tra gli strumenti di sottomissione e assimilazione. Dall'altro, si rileggerà la

militanza in funzione della littérature 'de surveillance' quale fonte primaria di ricerca-azione: dallo studio delle confraternite, seguirà un approfondimento incentrato sulla loro marginalizzazione sociopolitica o cooptazione per mano del potere coloniale.